



*Contre les pauvretés, agir ensemble*

## CAHIER DE FORMATION

EDITION SPECIALE  
JUIN 2013 – N°21



**A I C · 2 0 1 3**

**Actes de l'Assemblée Internationale des Déléguées AIC  
Bangkok - 2013**

---

L'éducation, un échange réciproque:  
nous éduquer pour faire projet ensemble



# ASSEMBLÉE INTERNATIONALE DES DÉLÉGUÉES AIC

---

Université de l'Assomption - Bangkok – Thaïlande - 14-17 mars 2013



*L'éducation, un échange réciproque:  
nous éduquer pour faire projet ensemble*



AIC

23 Rampe des Ardennais • B-1348 Louvain-La-Neuve • Belgique  
[contact@aic-international.org](mailto:contact@aic-international.org)  
[www.aic-international.org](http://www.aic-international.org)



**Sous le patronage de l'UNESCO, de la Fondation de France et de Missio, 120 volontaires AIC issues de plus de 20 pays se sont réunies à Bangkok, Thaïlande, pour l'Assemblée Internationale et le séminaire de Formation du réseau AIC de lutte contre la pauvreté.**

L'AIC est convaincue que l'éducation, principalement celle des femmes, est la clé qui permettra de réduire la pauvreté. Dans plus de 13.000 projets locaux dans lesquels les femmes s'engagent partout dans le monde, il a été constaté que **l'éducation des femmes sur base de la réciprocité a un impact à long terme sur le développement de la communauté.**

#### **Associations nationales présentes:**

AIC Allemagne, AIC Brésil, AIC Colombie, AIC Equateur, AIC Espagne, AIC France, AIC Guatemala, AIC Indonésie, AIC Japon, AIC Laos, AIC Madagascar, AIC Mexique, AIC Pérou, AIC Philippines, AIC Taiwan, AIC Thaïlande, AIC UK, AIC Ukraine, AIC USA, AIC Vietnam.

## **SOMMAIRE**

Introduction.....	5
Forum "Laissons-nous transformer" .....	8
Evaluation des Lignes Opérationnelles 2011-2013.....	9
Les projets AIC.....	13
Travail en ateliers sur les projets AIC.....	18
Atelier : Lignes Opérationnelles AIC et Associations d'Asie.....	24
Conclusions Atelier Asie.....	30
Conclusions.....	33
Lignes Opérationnelles 2013-2015.....	35
Programme.....	36



# INTRODUCTION

*Laurence de La Brosse,  
Présidente Internationale*

Chères Présidentes et volontaires AIC,  
Chers Pères de la Mission et Filles de la Charité,  
Chers amis interprètes,

C'est avec une immense joie que je vous salue et vous accueille au nom de la présidence et des membres du Bureau Exécutif de l'AIC, à l'ouverture de cette assemblée AIC 2013.

Pour la première fois dans l'histoire de l'AIC une assemblée internationale a lieu en Asie. C'est une chance pour toute l'AIC.

Pendant cette assemblée, nous allons vivre par expérience notre appartenance à l'AIC. Nous sommes une grande famille, heureuse de se retrouver, de mieux nous connaître, et unies par un projet commun : l'attention aux plus démunis à la manière de Saint Vincent de Paul, dans la foi en Jésus Christ, Serviteur des pauvres.

Vous le savez nous vivons une année de la Foi : notre Pape Emérite Benoit XVI a fait ce cadeau extraordinaire à l'Eglise universelle.

Dans son message de Carême le Saint Père Benoit XVI a développé le rapport entre foi et Charité. Ce message me semble vraiment nous être destiné. Écoutons cette citation: « Quand nous laissons place à l'amour de Dieu, nous devenons semblables à lui, nous participons de sa charité même. Nous ouvrir à son amour signifie le laisser vivre en nous, et nous conduire à aimer avec Lui, en Lui et comme Lui. Ce n'est qu'alors que notre foi devient vraiment opérante par la charité et qu'il prend demeure en lui ».

Saint Vincent de Paul l'avait bien compris : il commençait toutes ses journées par une heure d'oraison et pouvait alors servir les plus faibles, comme Jésus l'a fait.

Comment l'AIC travaille-t-elle pour aider les plus faibles ?

**À chaque assemblée**, les déléguées, **les présidentes nationales**, réfléchissent à la manière de faire évoluer leurs actions et **votes des Lignes Opérationnelles (LO)**, c'est à dire les moyens concrets pour mettre en œuvre la lutte contre les pauvretés.

C'est ainsi que l'AIC a évolué dans sa façon d'agir avec les plus démunis en passant de l'assistance à la participation, à l'autopromotion, à l'empowerment (permettre à chacun de développer ses potentialités).

Depuis plusieurs années, on a constaté une augmentation de la pauvreté chez les femmes: dans le monde, plus de 70% des plus pauvres sont des femmes. Ceci nous a conduites **à centrer nos efforts sur la pauvreté des femmes**.

Une des causes majeures de leur pauvreté est la discrimination dont elles sont victimes, discrimination qui commence très tôt, dès l'éducation primaire. En effet les petits garçons ont plus de chance d'aller à l'école que les petites filles.

D'après les derniers chiffres de l'UNESCO (2008), la population mondiale est de 6,7 milliards, et presque 500 millions de femmes sont analphabètes dans le monde.

Dans toutes les actions que vous, volontaires AIC menez sur le terrain, vous soulignez que **l'éducation est essentielle pour sortir de la pauvreté**, elle est une prévention de la pauvreté des femmes.

A l'occasion de la Journée Internationale de la Femme le 8 mars dernier, Olivier de Schutter, rapporteur des Nations Unies pour le Droit à l'Alimentation notait : « Plus les femmes sont instruites et leurs droits reconnus, moins les enfants ont faim, »

Depuis l'assemblée AIC 2011 nous avons choisi d'approfondir le thème de **l'éducation** : « Eduquer, un chemin pour construire ensemble »

(Nous savons que, souvent, nos associations AIC doivent répondre à des besoins d'urgence, par des distributions de vivres, de vêtements, de médicaments.

Mais l'AIC souhaite aussi travailler dans la durée pour aider les personnes démunies à sortir de la pauvreté. C'est pourquoi beaucoup de projets AIC dans le monde sont des projets promotionnels, au sens où les volontaires AIC accompagnent les personnes en précarité en leur proposant des moyens pour devenir indépendantes. St Vincent disait : « donner leur des outils »)

1. Nous avons vu que pour l'AIC, **éduquer une personne**, c'est faire jaillir ce qu'elle porte en elle de meilleur et d'unique, et que pour cela, nous sommes appelés à **penser positivement**. Cela a été dit de différentes manières: voir dans l'autre quelles sont ses capacités à développer, avoir confiance, « avoir un cœur qui voit avec les yeux de Dieu »,

nos LO ont repris cette idée de la façon suivante :

**Identifier et valoriser les compétences et potentialités**

2. Nous avons vu que pour l'AIC la relation éducateur-éduqué pouvait être élargie ; il y a bien sûr l'élève et le professeur, celui qui donne un enseignement et celui qui apprend. Mais quand il s'agit d'adultes comme c'est souvent le cas, tant dans les groupes que dans les projets AIC, la relation peut être autre, chacun peut être acteur, prendre une place active, et apprendre **de l'autre** autant que apprendre **à l'autre**.

Nos LO ont repris cette idée de la façon suivante

**Encourager l'interdépendance : « Nous avons besoin l'un de l'autre »**

3. Ayant reconnu que chacun de nous a des forces qui lui sont propres et qu'il peut les partager, nous souhaitons ensemble participer à un projet commun, ensemble nous pouvons **construire une société plus juste** ; ensemble c'est à dire nous les volontaires et les personnes en difficulté que nous rencontrons dans notre travail AIC (ceci est plus enthousiasmant que de parler de lutter contre la pauvreté.)



Nos LO ont repris cette idée de la façon suivante :

**Promouvoir la co-créativité.**

4 Il s'agit là d'un vaste programme, d'un changement total de la situation, on peut dire ici d'un changement systémique, puisque riches et pauvres sont appelés à construire ensemble une société plus juste.

Nous sommes bien conscientes que ce programme nous dépasse totalement si nous nous reposons sur nos seules forces humaines. J'ai déjà cité le Pape Benoit XVI, je voudrais rappeler un passage de sa 1ère encyclique: *«En ce qui concerne le service des personnes qui souffrent, la compétence professionnelle est avant tout nécessaire mais elle ne peut suffire. Les personnes qui œuvrent dans les institutions caritatives de l'Eglise doivent surtout avoir une formation du cœur : il convient de les conduire à la rencontre avec Dieu dans le Christ, qui suscite en eux l'amour et qui ouvre leur esprit à autrui....»* (Dieu est Amour, p.31)

Nos LO ont repris cette idée de la façon suivante :

**La nécessité de renforcer la formation spirituelle, éthique et vincentienne.**

Et aujourd'hui, en mars 2013 : où en est l'application de ces Lignes Opérationnelles dans nos projets AIC?

En analysant les rapports des visites dans vos associations, les questionnaires que vous avez renvoyés, les rapports des membres du BE et des animatrices de continent, nous sommes arrivées à la conclusion suivante : pour que **l'éducation** soit vécue comme **un échange réciproque**, il nous faut accepter de changer nous-même, de nous laisser changer par les autres, il nous faut **nous éduquer à faire projet ensemble, c'est donc nous qui devons changer avant tout.**

**Ceci explique le choix de ce thème l'éducation : un échange réciproque, nous éduquer à faire projet ensemble**

**Pour ces 2 jours de formation**, nous avons privilégié une méthode active: échange d'expériences concrètes, temps de réflexion personnelle, travail en petits groupes.

**Le but de ces journées** est bien d'avancer dans cette voie de l'éducation comme réciprocité, car nous croyons que la personne vivant dans la pauvreté est un acteur social à part entière. Si on lui donne l'occasion de développer ses capacités propres, il/elle pourra prendre la place et le rôle qui reviennent à toute personne humaine.

Cette approche donne une autre conception de la Justice et du développement : **une justice contributive plutôt que distributive.**

Je vous le dis avec conviction :

«OSONS un nouveau développement avec les personnes qui vivent dans la précarité ».

Bonne assemblée.

## FORUM “LAISSONS-NOUS TRANSFORMER”

*Christa Foelting,  
Membre du Bureau Exécutif*

Vous vous demandez peut-être pourquoi nous avons choisi le titre particulier de “Laissons-nous transformer” pour ce forum ? La réponse remonte à notre précédente assemblée en 2011.

En effet, il y a deux ans, à Madrid, Elena Lasida nous avait donné d’importants conseils sur la relation interpersonnelle, la relation entre ceux qui ont besoin d’aide et ceux qui souhaitent aider les autres. Elle parlait de réciprocité dans leur relation: chacun a quelque chose à apporter à l’autre et chacun a quelque chose à recevoir de l’autre.

C’était une façon nouvelle d’envisager notre travail social, radicalement différente de notre approche classique où les uns n’étaient là que pour donner et les autres, pour recevoir. Cette façon de voir révolutionnaire nous a profondément marquées au point que nous avons décidé de l’intégrer à nos Lignes Opérationnelles 2011-2013.

Pour en revenir au forum “Laissons-nous transformer” de ce jour, nous sommes sûrs que notre association a besoin d’être transformée afin d’être en accord avec ces nouvelles lignes. Et cette transformation commence par une évaluation personnelle de:

- **Notre motivation pour le travail:** sommes-nous toujours aussi motivés qu’au début?
- **Notre relation avec les personnes démunies:** comment les traitons-nous ?
- **Notre engagement vis-à-vis des autres:** que nous apporte-t-il de positif ? De négatif ?

Et finalement, après avoir répondu honnêtement à ces questions, en notre for intérieur et en échangeant avec les autres, nous serons prêtes à nous laisser transformer comme le préconise Elena Lasida. Et nous serons prêtes à prendre les mesures appropriées résultant de l’échange pendant le forum. Enfin, de retour chez nous, nous serons prêtes à suivre les Lignes Opérationnelles et à les transmettre aux autres membres de notre association.

# EVALUATION DES LIGNES OPÉRATIONNELLES 2011-2013

Laurence de la Brosse,  
Présidente Internationale

Comme vous le savez, les Lignes Opérationnelles (LO) AIC sont votées par les déléguées - les présidentes des associations nationales – à la fin de chaque assemblée internationale. Ces lignes orientent le travail de toutes les volontaires de l'AIC.

En 2011 à Madrid le thème de l'assemblée était: « **Eduquer, un chemin pour construire ensemble** »

À la fin de l'assemblée on a voté les Lignes Opérationnelles 2011-2013 :

**L'éducation un échange réciproque....**

**Valoriser les compétences**

**Encourager l'interdépendance**

**Promouvoir la co-creativité**

**Par la formation spirituelle et vincentienne**

**Et la formation à la communication et à la visibilité.**

Aujourd'hui, nous nous interrogeons pour savoir où nous en sommes avec ces LO. Comment entrent elles dans nos projets ?

Pour répondre à cette question, je vais vous présenter quelques exemples de nos actions AIC, et donc faire avec vous une évaluation.

Ce sera une **évaluation** pour **mettre en valeur, (dans le mot évaluation il y a le mot valeur)** ce que nos LO ont apporté de nouveau dans nos projets, ce que nous avons découvert d'inattendu. Ce sera une évaluation qualitative et non une évaluation en chiffres.

Je voudrais commencer par le **renforcement de la formation spirituelle et vincentienne** car c'est l'origine de notre action à l'AIC. Depuis 2 ans, nous avons publié 3 cahiers spirituels: « *Dieu éduque son peuple* », « *Jésus, Maître par excellence* » et « *L'éducation vincentienne* ».

Lors d'une visite à l'AIC de Kharkiv, en Ukraine, j'ai vu une icône représentant Saint Vincent qui donne du pain à un pauvre. Ce qui est frappant dans cette icône c'est que le pauvre a le même visage que celui du Christ que l'on voit dans le ciel et que finalement on se demande qui donne du pain à qui? Si c'est le Christ qui donne le pain, de quel pain s'agit-il ? Il y a beaucoup à méditer à partir de cette icône.

***Cette icône me paraît une illustration de l'enracinement spirituel de nos actions et de la réciprocité.***

**- Valoriser les compétences:**

Chaque personne a des capacités uniques, nos groupes AIC savent aider à les découvrir: capacités manuelles, artistiques...

Un exemple me semble parlant, c'est l'expérience vécue par l'AIC Italie qui participe à l'intégration sociale de mineurs en danger ou déjà condamnés. Pour cela, elle a signé un accord avec le Département Jeunesse du Ministère de la Justice.

Un groupe d'AIC Italie accueille ces jeunes dont la peine a été transformée en « mise à l'épreuve », c'est-à-dire qu'on leur donne une opportunité de responsabilisation et de croissance personnelle, en travaillant au sein d'une association. Vous pouvez imaginer les réticences et la crainte des volontaires pour se lancer dans ce projet.

Ce projet a bénéficié aux jeunes car ils ont pu développer leurs capacités et aux volontaires qui ont changé leur propre attitude vis-à-vis de ces jeunes.

### ***Quelles attitudes devons-nous avoir pour valoriser les compétences?***

- *voir les capacités à développer et non les manques à combler*
- *accepter le nouveau, l'inattendu*
- *Faire confiance comme dans le projet AIC Italie*

#### **- Encourager l'interdépendance**

J'ai besoin de toi : tu as quelque chose à m'apporter et je peux t'apporter quelque chose.  
J'ai besoin de toi, comme tu as besoin de moi.

Nous, volontaires AIC, nous savons bien que nous nous sentons mieux quand nous sommes respectés, aimés et utiles aux autres. C'est vrai pour nous, comme c'est vrai pour chaque personne.

Dire à quelqu'un: « j'ai besoin de toi », c'est aussi une façon de le motiver, de le faire grandir. Le plus souvent, les personnes en grande précarité n'imaginent même pas sortir de leur situation.

Leur dire « j'ai besoin de toi » peut être comme un “électrochoc” pour elles.

#### **- Promouvoir la co-créativité:**

C'est à dire faire ensemble du nouveau; permettre à chacun de créer du nouveau:

**L' AIC Madagascar** travaille sur un projet d'éducation, le projet Tsiri : des volontaires et des participantes réfléchissent, ensemble, sur un plan d'égalité à l'avancée du projet.

**L' AIC Mexico** a développé un projet nutritionnel pour des femmes d'un quartier très défavorisé à San Luis Potosi.

Ce nouveau projet a été mis au point avec les volontaires, les services sociaux, et les familles participantes. Je voudrais souligner 2 points:

Les volontaires ont écouté les demandes des participantes: le centre Marillac ouvrait l'après-midi, et les participantes ont demandé que les rencontres aient lieu le matin (*cela peut paraître peu de chose mais cela veut dire que les volontaires ont été à l'écoute et ont accepté la réponse qui probablement changeait leurs habitudes.*)

Et d'autre part, le projet a été multiplicateur : les volontaires ont demandé à chaque participante d'amener 2 voisines, sœurs ou amies à participer au projet, les aidant ainsi à faire le premier pas pour venir dans le centre. Elles ont travaillé 2 par 2, les anciennes devenant formatrices des nouvelles.

La co-créativité viendra aussi du partage de la Parole de Dieu. De nombreux groupes vivent des célébrations avec les personnes démunies. Que nous disent nos frères démunis de leur vie de foi ?

### ***Quelles attitudes devons-nous avoir pour valoriser les compétences?***

- *Susciter des propositions.*
- *Etre à l'écoute.*
- *Accepter de se laisser bousculer*

**Conclusion** : La réciprocité est un état d'esprit qui se traduit dans les actions concrètes. L'application est en chemin, **l'objectif de l'AIC c'est qu'elle soit présente dans tous les projets.**

Cela implique un vrai changement de notre attitude, il s'agit de nous rendre disponibles à apprendre des pauvres et à modifier notre conduite en fonction ce qu'ils nous transmettent. Le nouveau est possible.

### **Travail en groupes à partir de Témoignages**

*Christa Foelting invite les volontaires à aller lire des témoignages inscrits sur des tableaux et à répondre en groupe aux questions suivantes. «Comment ces témoignages me transforment et quelles conséquences cela aura pour mon travail AIC ? »*

### **Témoignages de destinataires de projets AIC**

**Un jeune homme en prison** « Quand tu me rends visite, je me sens normal. Te parler c'est comme parler à ma mère, je me sens calme et ordinaire - pas comme quelqu'un dont on a pitié ou que l'on hait. »

**Une personne sans-abri** « Je veux que quelqu'un m'écoute »

**Un enfant** « Pourquoi me laisses tu seul ? Tu sais qu'être seul n'est pas bien, parce qu'il est impossible à un enfant qui reste seul de devenir un être humain ».

**Une femme mourante** « Reste avec moi ! Je n'ai pas seulement besoin de médicaments pour la douleur mais aussi d'un être humain à mes côtés. »

**Une femme migrante** « Après mon arrivée dans ce pays, j'avais peur de toutes ces nouvelles choses. Personne ne me comprenait ni ne m'aidait avec la bureaucratie jusqu'à ce que tu arrives. Tu es mon ange gardien »

**Une femme âgée** « J'ai travaillé dur toute ma vie avec mon mari, mais maintenant après sa mort, je n'ai pas assez d'argent pour vivre et trop pour mourir ! Je ne peux plus travailler. Si tu ne me donnais pas de la nourriture, je mourrais de faim ».

## Témoignages de volontaires AIC

« Au début de mon engagement, je ne savais pas très bien comment commencer mon travail pour l'AIC jusqu'à ce qu'un vicaire me dise : « si le Seigneur te veux, tu seras capable de faire le travail. »

« Dans mon travail je dois m'occuper des personnes pauvres et de leurs requêtes. Elles sont exigeantes et insistantes. Il m'a fallu plusieurs années avant que je voie Jésus en elles. »

« Je remercie Dieu et les volontaires AIC de m'avoir donné l'occasion d'apprendre dans et par mon travail, car avant je ne savais rien. »

« Auparavant, nous n'étions rien dans notre engagement local ; maintenant nous sommes libres et avons grandi dans notre auto-détermination. »

« Avant de devenir volontaire, j'avais beaucoup de problèmes car je ne savais ni lire ni écrire. Maintenant comme je sais faire les deux, personne ne peut plus me tromper. »

« Etre face à face avec le pauvre est très difficile. Depuis que nous étions mariés, c'était mon mari qui s'occupait des enfants pauvres et des mendiants des rues. J'étais protégée de ne pas avoir à les regarder en face. »

« Etre veuve depuis peu n'est pas une excuse pour ne rien faire parce que je me sens seule. Dieu sait comment utiliser chacune de nous selon nos talents. »

« Nous pouvons dire que chaque volontaire est comme un doigt différent qui, avec les autres, forme une main. Avec cette main nous pouvons faire bien plus que nous n'imaginons. »

## **Compte rendu du travail en groupes**

Christa Foelting présente les éléments principaux et invite chaque participante à construire un bateau en papier et à y inscrire les idées qu'elle va rapporter dans son groupe. Les bateaux de toutes les couleurs seront lancés sur le fleuve lors de la promenade touristique à Bangkok. Voici quelques-unes des idées:

- Si on n'a pas d'éducation, on reste un objet, donc on est vulnérable
- Quand on travaille en équipe, chacun a sa part du travail
- Le travail en équipe comporte le respect des opinions diverses
- Une formation du groupe est indispensable pour que tous exercent leur talent
- Créer une ambiance de confiance mutuelle pour encourager l'appartenance au groupe
- Etre sensible aux besoins et faire preuve de sensibilité, vivre simplement
- Rien ne remplace une visite personnelle, pour connaître les besoins à satisfaire
- Voir le Christ dans les pauvres: être humble, simple et pratique dans l'exercice de la charité

Que faut-il faire ?

- Tendre la main
- Ecouter les autres
- Travailler au sein de la Famille Vincentienne : avec l'aide de Dieu, on trouve toujours une solution
- Agir sur les structures pour accéder à une justice sociale envers les plus pauvres

# LES PROJETS AIC

*Agnès Dandois,  
Responsable du Service Projets*

L'AIC, Association Internationale des Charités, est un réseau international de 53 associations nationales qui regroupent des milliers de volontaires, principalement des femmes chrétiennes, pour lutter contre la pauvreté au niveau local.

## **I. Valeur ajoutée des actions AIC sur le terrain**

Plus de 13.800 projets de lutte contre la pauvreté sont actuellement répertoriés dans les 53 associations du réseau AIC, avec comme valeur ajoutée :

### ***L'ancrage local***

Ce sont exclusivement les volontaires locales, structurées en équipes AIC, qui initient les projets de terrain. Les volontaires, essentiellement des femmes, disposent d'une expertise dans la lutte contre la pauvreté. Leurs actions dans leur environnement immédiat leur confèrent une connaissance de la réalité locale. Cette expertise est souvent reconnue par les pouvoirs publics, et les partenaires locaux et internationaux.

### ***L'attention particulière à la pauvreté des femmes***

Que ce soit au Nord comme au Sud, la population cible des projets AIC est composée à 80% de femmes et leurs enfants. Les personnes âgées, très souvent des femmes, constituent également une population vulnérable, bénéficiaire des projets AIC. Les rapports des associations membres AIC mettent en évidence que le vieillissement de la population mondiale est aujourd'hui un défi important dans la lutte contre la pauvreté.

### ***L'attention à la personne dans son intégralité***

Les projets AIC accordent une place fondamentale à la personne. Les volontaires établissent des relations individualisées avec les personnes qu'elles accompagnent. Elles utilisent la méthode de travail enseignée par leur fondateur Saint Vincent de Paul : l'attention accordée à l'être humain dans son intégralité, le respect de son identité culturelle, un souci permanent pour son autopromotion, la nécessité de lutter ensemble contre les pauvretés et l'injustice ainsi que l'importance de connaître les réalités économiques, politiques, sociales et religieuses de chaque communauté.

### ***La création de lien social***

Comme le révèlent plusieurs études, les causes de la pauvreté ne sont pas seulement économiques. Elles sont aussi dues à l'isolement des personnes. Les projets AIC, au-delà de satisfaire les besoins de base ont pour objectif de recréer du lien social.

### ***L'éducation, un investissement dans le capital humain***

Les rapports d'activités des associations AIC révèlent qu'une place primordiale est accordée à l'éducation dans les actions de terrain. Que ce soit par l'éducation formelle ou informelle, l'acquisition de compétences, d'expériences ou de savoirs, la majorité des projets AIC ont une dimension éducative, essentielle à la prévention et à la lutte contre la pauvreté, surtout celle des femmes. Ainsi, l'action locale devient une opportunité d'échange réciproque entre volontaires et personnes accueillies en vue de construire ensemble les actions pour sortir de la pauvreté.

### ***Les jumelages, une expression de la solidarité en AIC***

Au sein du réseau AIC, une trentaine de jumelages entre équipes locales de différents pays permettent de renforcer les liens de solidarité. Plus qu'une aide matérielle, ils permettent l'échange d'expériences, une collaboration plus étroite entre les volontaires et une connaissance réciproque des groupes partenaires et du contexte social, économique, politique et culturel des pays respectifs.

## **II. L'action locale des volontaires AIC**

Dans les contextes locaux variés, chaque projet a sa spécificité, à l'image de la diversité des volontaires et des populations qu'elles côtoient. On retrouve toutefois plusieurs tendances, toutes en lien avec la thématique transversale de l'éducation.

### ***L'éducation***

*Angelita élève seule ses 4 enfants. Depuis 2 ans, elle participe à l'atelier de tissage mis en place par un groupe AIC en Equateur. Elle y apprend à fabriquer des écharpes, des ponchos, etc. qui seront ensuite vendus aux élèves d'un collège des Filles de la Charité. Trois autres femmes participant au même projet ont déjà ouvert une échoppe au marché local pour vendre leurs produits. Un pas vers plus d'autonomie financière et d'empowerment.*

De nombreux projets AIC sont axés sur l'éducation et la formation. Pour les adultes, il s'agit surtout de projets d'alphabétisation, de formation professionnelle visant la réinsertion sur le marché du travail, d'activités éducatives sous forme d'atelier d'apprentissage. Pour les enfants, les projets prennent la forme de garderie, de centres préscolaires, de réinsertion dans le circuit scolaire, de bourses d'études, d'aide aux devoirs.

Certaines formations professionnelles aboutissent à la création d'activités génératrices de revenus, souvent dans le secteur informel, avec l'apport d'un petit capital de base. D'autres participants au projet retrouvent un travail salarié dans des entreprises.

### ***Nutrition***

*Quand Noéline arrive à l'école après une longue marche, elle se dirige vers la cantine scolaire où elle mange son seul repas consistant de la journée. Dans cette petite ville de Madagascar, les volontaires AIC savent que beaucoup d'enfants ont du mal à étudier car ils ont faim. Dans les centres scolaires AIC, les volontaires ont ouvert des cantines ; ce sont souvent les mères des enfants qui cuisinent les produits qu'elles cultivent dans un potager communautaire.*

Si l'éducation est primordiale au développement de la personne, les projets AIC ont souvent également un volet nutrition et santé, car tout est lié. Une mauvaise alimentation, une mauvaise santé sont des obstacles à l'éducation.

A côté des cantines scolaires, d'autres groupes de volontaires mettent en place des cantines populaires ouvertes à tout public, ou organisent des épiceries sociales. L'aide sous forme de colis alimentaires tient aussi une place importante dans tous les groupes AIC.



## **Santé**

*Juanita souffre d'insuffisance rénale. Elle doit se faire dialyser 3 fois par semaine. Elle fait partie d'un groupe de malades réunis régulièrement par des volontaires d'AIC Bolivie. Une belle opportunité pour rompre l'isolement et l'exclusion que provoque la maladie, s'entraider mutuellement et soutenir la famille. Les volontaires financent une partie du matériel médical indispensable à la dialyse et proposent un colis alimentaire ; un régime alimentaire adéquat est indispensable au traitement de la maladie.*

*En Thaïlande, c'est en moto que certaines volontaires d'un groupe AIC se rendent dans les zones éloignées ; elles visitent les malades, organisent des consultations médicales avec des médecins bénévoles, apportent des médicaments.*

Dans de nombreux pays, quand il n'existe pas de couverture sociale pour les soins de santé, tomber malade devient vite problématique. En Amérique latine, les volontaires ont ouvert des dispensaires, des maisons de convalescence accueillant les malades des zones rurales durant leur traitement ou après leur hospitalisation. D'autres volontaires, en Afrique et en Amérique latine ont créé des mutuelles de santé ou proposent des médicaments à prix social. Dans tous les pays où l'AIC est présente, les volontaires organisent des visites de malades dans les hôpitaux, apportent une attention aux handicapés et à leurs familles.

### **Lieux d'accueil collectif**

*Jessica vient régulièrement au vestiaire St Vincent ouvert tous les jeudis par des volontaires d'AIC USA. Au début, elle repartait très vite, gênée d'être là. Mais le local chaleureux, le petit café, l'accueil et l'écoute attentive des volontaires lui ont permis de se sentir en confiance. Elle y retrouve souvent les mêmes personnes et le choix de ses vêtements à tout petit prix se fait maintenant dans la complicité et la bonne humeur. Derrière le vêtement que l'on porte, il y a aussi l'image de soi et le regard des autres sur soi !*

Les centres collectifs solidaires AIC sont des espaces d'écoute et d'accueil, créateurs de lien social. Aux USA comme en Europe, il existe de nombreux vestiaires, des centres de jour pour des chômeurs, des migrants, des toxicomanes, des personnes sans domicile, ainsi que des accueils pour familles de détenus. En Amérique latine, plusieurs groupes AIC ont ouvert des maisons de retraite pour personnes âgées. En Afrique, ce sont aussi des orphelinats.

### **Accompagnements individuels**

*Anna est hospitalisée depuis plusieurs semaines. Chaque jour, elle attend avec impatience la visite d'une volontaire d'un groupe AIC d'Allemagne. Moment d'échange, mais surtout de réconfort. Avec elle, Anna parle de tout et ose aussi interpeller le médecin.*

*Pauline, quant à elle, reçoit deux fois par semaine la visite à domicile de volontaires de l'AIC France. Ensemble, elles parlent, elles lisent, parfois il faut aussi faire les courses, aller à la banque, chez le médecin, reprendre contact avec la famille... Des liens se créent ; ce qui compte, c'est qu'on soit ensemble dans une écoute réciproque !*

Les projets d'accompagnement de la personne sont nombreux. Ils sont mis en place généralement à la demande des services sociaux. Que ce soit des visites à domicile, notamment aux personnes âgées, ou dans les hôpitaux et les prisons, tous sont destinés à rompre l'isolement tout en accordant une attention à la personne dans toute son intégralité.

## **Présentation de trois projets AIC**

### **Education et réciprocité**

#### **1 - AIC Madagascar : une coopérative d'élevage de poulets de ferme**

Ce projet se déroule à Fianarantsoa, à 400kms au sud de la capitale, Antananarivo, la capitale. Il concerne des femmes seules en milieu urbain avec une charge de famille (5-6 enfants), illettrées pour 75% d'entre elles, avec un revenu journalier de 0.25USD. Trois objectifs spécifiques : contribuer à la réinsertion sociale des mamans, les initier à des activités génératrices de revenus, éduquer et sensibiliser les adolescents pour prévenir toutes formes de la violence. Sont ciblés: 40 mamans en situation de pauvreté et 30 adolescents. Plusieurs activités : clôturer l'espace d'élevage, construire le poulailler, former les mamans et les adolescents du centre, acheter des poules, les élever, les faire pondre, les faire couvrir, procéder à la vente après 6 mois, en augmenter le nombre et enfin procéder à un suivi périodique et une évaluation.

L'éducation, un échange réciproque : les mamans partagent leur savoir-faire avec les volontaires. Les mamans ont tout appris sur le tas, les volontaires ne possèdent pas forcément ces connaissances pratiques.

La participation des bénéficiaires : les poules seront vendues sur le marché et 25% de la vente revient aux mamans qui pourront s'orienter vers d'autres débouchés (restaurants, traiteurs, internats). 75% des gains serviront à acheter d'autres poulets pour augmenter l'élevage.

Moi, volontaire, qu'ai-je appris des bénéficiaires ? Suis-je transformée par elles ? On reçoit des leçons de courage face aux difficultés de la vie ; on peut se contenter de peu ; un coup de pouce peut transformer une vie ; les bénéficiaires nous apprennent la patience, l'écoute, la simplicité, des qualités que devraient avoir les disciples de St Vincent.

#### **2 - AIC Equateur : «Avec ton aide et mes mains, je tisse l'amour»**

A Loja, les secteurs destinataires sont 16 quartiers de banlieue marginalisés. L'idée est née d'un groupe de professeurs et d'employés désireux d'entamer un travail vincentien sous la houlette de Sœur Carmen Platino. Les objectifs : que les familles bénéficiaires aient un travail digne qui leur permette d'améliorer leur qualité de vie, de sortir de la marginalité en se réintroduisant sur le marché du travail ; de favoriser l'autogestion pour solutionner leur problèmes de santé, d'alimentation, d'éducation et de logement. Le public cible : des personnes âgées, personnes moins valides, mères célibataires, enfants. La cantine communautaire Saint Vincent de Paul a vu le jour en novembre 2008. On y donne des exposés pour renforcer la motivation, l'auto-estime, la spiritualité, les entreprises, la santé, la nutrition et la convivialité. On y offre aussi des ateliers de formation en cuisine, coiffure, manucure, artisanat et en textile. Exposition des tissus en différents endroits de la ville de Loja et promotion du produit au niveau national et international. Les femmes deviennent indépendantes en créant leur propre atelier et elles s'insèrent dans le monde du travail.

Seconde phase :

- L'accent sera mis sur le développement de mini entreprises.
- Les personnes sans emploi pourront bénéficier de l'appui de personnes économiquement active (de 18 ans et plus), pour promouvoir leurs projets. Par exemple: menuiserie, mécanique, élaboration d'aliments, etc.
- Développer le potentiel entrepreneurial.
- Éléments de gestion d'entreprise au bénéfice des familles

### **3 - AIC Taïwan : les anciens font revivre la culture des tribus aborigènes**

Le public cible : 30 aborigènes âgés de plus de 60 ans, démunis et isolés, ayant passé toute leur vie dans les tribus de la région de Taitung à Taïwan.

Les objectifs spécifiques : prendre soin des personnes âgées, physiquement, spirituellement et moralement ; générer l'estime de soi ; retrouver et préserver la culture tribale ; créer des opportunités de travail dans les tribus.

#### **Comment ont été appliquées les Lignes Opérationnelles :**

- En encourageant l'interdépendance  
Les personnes âgées sont invitées et encouragées à participer au programme de promotion de la santé et d'un style de vie sain (conférences et séminaires). Les volontaires, elles aussi aborigènes, commencent à interagir avec les personnes âgées tout en vérifiant leur condition physique (prise de température, tension) au centre de soins où se déroule le programme. Les personnes âgées et les volontaires discutent de sujets variés, spécialement la tradition et la culture, devenant tour à tour élève et professeur.  
Les personnes âgées retrouvent confiance en elles et en leur identité culturelle.
- En identifiant et mettant en valeur les talents et le potentiel  
Familières du contexte local et des chants, les personnes âgées sont des atouts de valeur dans la tribu et leurs talents doivent être transmis aux générations suivantes.
- En promouvant la co-créativité  
Les volontaires enregistrent les histoires de la tribu et les mettent par écrit.  
Ils font de même avec les airs des ballades. Ils facilitent la reconstruction d'événements historiques et de nouvelles études culturelles par la recherche d'éléments géographiques ou historiques significatifs, mettant en avant la sagesse collective des anciens.  
Le côté spirituel n'est pas oublié puisqu'un conseiller spirituel accompagne les participants à ce projet.

**En conclusion,** Agnès Dandois, responsable du Service Projets, souligne qu'il est essentiel de partager les bonnes pratiques, notamment en renvoyant au secrétariat les questionnaires destinés à établir le rapport d'activités AIC à chaque assemblée. Cette année, la moitié des associations nationales AIC, soit 28 pays seulement sur les 53 y ont répondu. C'est dommage, car l'échange de bonnes pratiques est aussi un exercice de réciprocité.

Elle rappelle le Prix Claire et Jean Delva 2013 qui récompense tous les 2 ans la création de nouveaux projets de lutte contre la violence faite aux femmes ou des actions existantes de lutte contre la pauvreté qui intègrent un volet spécifique de lutte contre la violence à l'égard des femmes. Le projet est à adresser au secrétariat au plus tard pour le 15 octobre 2013.

# TRAVAIL EN ATELIERS SUR LES PROJETS AIC

Alicia Duhne,  
Adjointe à la Présidente

Le but de ces ateliers est de voir comment la réciprocité peut intervenir dans les principaux types de projets de l'AIC : alimentation, hébergements collectifs, visites à domicile et quelles propositions concrètes nous pouvons faire pour que l'AIC avance dans cette voie.

Pour introduire le travail, Alicia invite les volontaires à une dynamique, un « exercice de réciprocité ». L'exercice a pour objectif de montrer les sentiments que nous ressentons quand il nous faut demander de l'aide.

L'exercice se fait par groupe de trois : à tour de rôle chacune est la personne démunie qui demande de l'aide, la volontaire AIC, un observateur. A la fin chacune doit dire ce qu'elle a ressenti dans les différents rôles.

## ***Quelques exemples de dialogues :***

- « *Je vois que tu as besoin de quelque chose et je viens t'offrir mon aide* »
- « *Je suis dans le besoin, j'accepte ton aide, mais ne me montre pas de la pitié* »
- « *J'ai besoin de toi. Tu me manques pour construire quelque chose. Peux-tu collaborer avec moi dans ce projet ? Bien sûr, si nous le faisons ensemble, je pourrai collaborer* »

Après cet exercice, les volontaires se répartissent dans les différents ateliers, pour échanger entre elles des exemples d'application des Lignes Opérationnelles dans leur travail AIC en matière de réciprocité, et répondre aux questions suivantes

Dans le projet AIC auquel tu participes

- 1) as-tu des exemples qui montrent ce que les volontaires ont appris les unes des autres ou des personnes démunies ?
- 2) as-tu un exemple concret qui montre qu'on a adapté le projet AIC en fonction des besoins réels des personnes démunies ?
- 3) Quelles attitudes considères-tu nécessaires pour accroître l'Éducation Réciproque?

## ***1. Rapport de l'atelier "lieux d'accueil collectif". Espagnol.***

1ère question: des personnes âgées qui ont tout perdu, nous avons appris : leur joie. Leur solitude. Leurs peurs. Que pour pourvoir nous rapprocher d'elles, nous avons dû nous rapprocher de Dieu. Nous avons appris qu'elles doivent retrouver leur dignité. Il est aussi nécessaire d'impliquer les proches dans ce processus délicat. Et surtout accepter que tout ne réussisse pas toujours.

2ème question: Nous avons pu voir que les projets ne sont jamais statiques, qu'ils doivent évoluer selon les circonstances. Qu'il faut inclure les proches dans le projet, car ce sont eux qui apportent amour et consolation aux personnes âgées. Il faut leur offrir la possibilité d'exercer leurs hobbies dans le centre même. Cuisine, peinture, menus travaux, etc. Et qu'ils les partagent avec les autres personnes accueillies. Cela leur donne l'impression de se sentir un peu comme chez eux, et pas comme de simples destinataires.

3ème question: Veiller à ce que les bénéficiaires soient partie intégrante du Projet. Il est fondamental de travailler en équipe avec eux.











## **2. Rapport de l'atelier "Alimentation/Nutrition". Anglais.**

1ère question: la formation spécifique est fondamentale. La gratuité. Et l'action auprès des pouvoirs publics.

2ème question: un exemple qui illustre très bien cette thématique est un projet en Allemagne. On y a détecté d'une part, que certains enfants arrivaient à l'école sans avoir pris de petit-déjeuner et d'autre part, que des personnes âgées, qui peut-être parce qu'elles vivent seules, ne mangeaient pas correctement. Le projet a consisté à unir les 2 groupes et les inviter à manger ensemble. Très vite, les enfants ont adopté leurs personnes âgées préférées, et ceux-ci à leur tour sont devenus les amis des enfants. Ils leur racontaient leurs expériences, la vie au temps de leur jeunesse, mais ils écoutaient aussi les problèmes des enfants, beaucoup d'entre eux ayant de graves difficultés familiales. Ces enfants n'auraient peut-être jamais parlé de leurs problèmes s'ils n'avaient pas trouvé un ami à qui les confier.

3ème question: Nous devons: être conscients que nous avons besoin les uns des autres. Etre humbles. Apprendre à les encourager et leur montrer qu'ils sont capables de faire beaucoup de choses. Qu'ils sont utiles. Ne jamais commencer avec des idées préconçues.

## **3. Rapport de l'atelier "Visites à domicile". Français.**

1ère question: Etre conscientes que les visites ne consistent pas seulement en une distribution alimentaire mais en un contact entre volontaires et destinataires.

2ème question : Les LO ont été appliquées spécialement en ce qui concerne la solidarité.

3ème question : L'aptitude que nous trouvons dans les projets est le respect des autres. La fidélité, la régularité et l'égalité.

Après ces ateliers, des propositions communes ont été émises :

- Une formation spécifique et régulière doit être prévue pour les volontaires
- La formation spirituelle est un élément indissociable et donne la force de persévérer
- L'importance du réseau sur lequel on peut s'appuyer
- L'engagement dans la gratuité et le bénévolat
- L'action auprès des pouvoirs publics afin de faire évoluer la situation des plus pauvres

Des Lignes Opérationnelles se sont dégagées

- La réciprocité, l'échange
- La reconnaissance mutuelle, la confiance

Un exemple a été donné pour le changement systémique : les outils mis à la disposition des destinataires ont permis la création d'une association autonome. Ensemble, elles ont remarqué qu'elles pouvaient sortir de la misère et de l'exclusion sociale.

Des attitudes à respecter pour accroître une éducation réciproque :

- Accepter et respecter la différence de l'autre
- Avoir le désir de le connaître
- Développer la tolérance
- Respecter la dignité de l'autre
- Vivre l'égalité dans la conviction que nous sommes tous enfants du Père, véritable fondement de notre foi.

# ATELIER : LIGNES OPÉRATIONNELLES AIC ET ASSOCIATIONS D'ASIE

*Sr Madeline Hara, FdC  
Conseillère pour l'Asie auprès de la Mère Générale.*

Tout d'abord je voudrais exprimer ma sincère gratitude à Mme Laurence de La Brosse. C'est une grande joie d'être parmi vous le jour de la fête de Ste Louise de Marillac.

J'ai lu vos documents et noté ce qui fait la valeur de votre engagement: le dialogue, la communication, l'échange réciproque, la coresponsabilité, la participation, la collaboration etc. En d'autres mots ces éléments sont indispensables pour créer de bonnes « relations ». Au cours de cette brève présentation, je voudrais réfléchir à ces relations avec vous.

## I RELATIONS

A l'époque de nos fondateurs, Vincent de Paul demanda à Louise de Marillac de rendre visite aux Confréries (les communautés de l'AIC) pour deux raisons: renforcer la vie et la fonction de la Confrérie et lui insuffler une nouvelle énergie en organisant des réunions avec ses membres et des visites aux pauvres. A l'époque, les membres étaient pleines de bonnes intentions, tout comme vous aujourd'hui, mais il y avait des problèmes relationnels, des points de vue différents, entre autres quant aux services à rendre. Louise de Marillac parle de ces visites à une Confrérie dans ses rapports. « Il paraît assez de cordialité entre les Dames. Quelques-unes quelquefois murmurent de la conduite des officières. » (A53, Notes sur les visites aux Confréries) d'une part et un problème de relations personnelles avec la Trésorière d'autre part. Ailleurs encore, la Trésorière, pleine de bonnes intentions, voulait tout faire toute seule. Ailleurs enfin, la responsable était très autocratique. Louise de Marillac comprenait les difficultés relationnelles et se rendait également compte qu'il fallait une responsable de la gestion. Je ne sais pas si vous avez de tels problèmes ou non, mais il est bon d'y réfléchir. Voyons d'abord le contexte culturel asiatique qui affecte ce que nous sommes et ce que nous faisons.

### **Valeurs qui affectent les relations en Asie**

L'Asie regroupe plus de 60% de la population mondiale avec des cultures et des traditions ancestrales et de nombreuses religions. Nous pouvons facilement mettre en exergue certaines valeurs culturelles typiques qui sous-tendent nos relations: le respect des aînés, l'harmonie, la simplicité et la pitié.

Ces valeurs encouragent de bonnes relations. Toutefois, leurs contraires peuvent parfois constituer un obstacle aux valeurs chrétiennes et au charisme vincentien. Le « respect pour les aînés » peut créer un fossé entre les jeunes et leurs aînés, entre les nouveaux et les anciens membres. Nous pouvons y ajouter l'attitude exclusive, coercitive et autoritaire de ceux qui exercent un certain pouvoir dans le groupe. Parfois on parvient à « l'harmonie » pour ne pas porter atteinte à la paix et la sécurité entre les gens et afin d'éviter des conflits. Cela peut signifier « que l'on ne dit pas la vérité » parce que la personne a peur de perdre la face vis-à-vis d'autrui. L'influence de régimes politiques comme le socialisme, le communisme et le militarisme peuvent également en être une des causes. Le développement industriel et commercial affecte également plus ou moins notre mentalité avec la sécularisation, l'individualisme, le matérialisme et le consumérisme dus à la mondialisation. De ce point de vue, les cultures asiatiques imprègnent notre mentalité et nos valeurs et affectent notre mode de vie, de pensée et de faire, ainsi que nos attitudes.

La population catholique ne représente que 3% en Asie et la moitié de celle-ci vit aux Philippines, le seul pays asiatique catholique. Contrairement aux autres grandes religions asiatiques qui imprègnent la mentalité et la culture des gens, le christianisme semble importé et l'âme du continent y est peu sensible. Par conséquent les valeurs chrétiennes (les valeurs de l'évangile) ne s'enracinent que lentement dans nos cultures et dans notre vie quotidienne. En d'autres mots, le processus « d'acculturation » est très lent vu que les contre-valeurs culturelles doivent être purifiées par les valeurs de l'Évangile. Nous devons en être conscient(e)s.

Nous différons par beaucoup d'aspects, nous sommes tous pécheurs et plus ou moins immatures et certains éléments n'ont pas encore été intégrés. Bien sûr, la difficulté peut résider dans la faiblesse de la foi et du noyau fondamental qui nous unit. Pour cette raison il est avant tout important d'être enraciné dans le Christ, dans la parole de Dieu afin de ressembler à Jésus. Il est bon d'approfondir notre relation avec Dieu en méditant sur sa parole, comme le pape Benoît XVI nous encourage à le faire, surtout en cette année de la foi, afin que nous puissions transmettre notre foi par un témoin de l'amour, la charité.

Le fameux message de la lettre aux Corinthiens, chapitre 13 dit: « L'amour prend patience. » Il mentionne 15 points au sujet de l'amour. L'amour est Dieu, l'amour est Jésus et comment pouvons-nous dire l'amour c'est moi, l'amour c'est Brigitte, Hélène. » Oui nous le pouvons, oui nous le sommes! L'amour s'exprime par des relations interpersonnelles et des engagements sociaux. La vie de n'importe quel groupe chrétien, associations ou congrégations religieuses chrétiennes en est une expression visible et audacieuse. Dans ce sens, nous suivons Son commandement puisque le nom de l'AIC inclut le mot « charité », l'expression concrète de l'amour. L'amour, enfin, est capable de résoudre tous les problèmes.

## II RELATIONS AU SEIN DE LA COMMUNAUTÉ (ASSOCIATION) ET AVEC LES AUTRES

### A. La famille des enfants de Dieu, la famille de St. Vincent: Identité

Jésus nous a fait dépasser la structure de la famille patriarcale juive. Il est venu pour créer une nouvelle humanité, la famille des enfants de Dieu, formée par ceux qui cherchent et font la volonté du Père. « Voici ma mère et mes frères » (Marc 3, 35) Dans cette famille, Jésus est au centre en rassembleur de la fraternité. « Être un disciple » comprend l'invitation à cette réunion d'égaux, où la préférence est surtout donnée aux faibles et aux petits. Tous les projets de développement personnel n'entrent pas dans cette logique. Nous faisons partie de la famille des enfants de Dieu et aussi de la famille vincentienne et nous servons ceux que Dieu a choisis en suivant les traces de St. Vincent.

### B. Le sens d'appartenance

Notre engagement au sein d'un groupe et notre fidélité à Dieu passe par notre appartenance à ce groupe, en nous permettant de répondre à Son appel. Cet engagement dans l'Association AIC (sens d'appartenance) est la preuve visible de notre identité invisible.

Il est vrai que la qualité du groupe dépend de la maturité humaine et de la qualité évangélique de la vie des gens qui le composent. De même, une bonne communauté, par son organisation et le style de ses relations, encourage le développement de chaque personne et permet des processus de transformation personnelle, même si elle ne peut pas en atteindre le cœur.

## C. Sortir de soi pour « former un bon groupe »

### 1) Acceptation

Nous sommes des personnes qui ne se choisissent pas mais s'acceptent mutuellement et se rassemblent autour du Seigneur. Nous ne nous choisissons pas, nous nous acceptons mutuellement et nous rassemblons autour du Seigneur. L'acceptation n'est pas réservée à ceux qui sont invités mais à tous ceux qui se joignent à nous. C'est l'amour chrétien qui nous pousse à accepter des personnes chaque fois que nous sentons que ce sont des étrangers. C'est l'acceptation « selon le cœur de Dieu » dont l'amour est sans limite. Cette acceptation exige les éléments suivants afin de créer une communauté:

**Une écoute attentive:** permettre aux personnes d'exprimer leurs difficultés et leurs questions. Cette écoute demande l'abstraction de soi et permet à tous de faire preuve de confiance en soi, dans ce que l'on est et ce que l'on fait.

**Le respect en montrant de la politesse et de l'amour pour chaque personne,** c'est l'acceptation respectueuse du « mystère » de l'autre. Les gens sont comme des chambres dont les portes ne s'ouvrent que de l'intérieur, c'est pourquoi nous devons appeler, demander, chercher. Nous ne pouvons pas nous introduire par effraction, dominer sans appeler, nous ne pouvons ni juger ni généraliser. C'est simplement la façon dont nous voudrions que les autres nous traitent (cf. Mt. 7,7)

**La compassion,** c'est l'acceptation de ceux qui sont faibles, vieux, malades, étrangers, ceux qui n'ont pas de chance ou qui sont dans une situation difficile. La parabole du bon samaritain se termine par un appel à la compassion « Allez, et faites de même », montrez de la compassion, devenez les voisins de ceux qui souffrent ou qui sont marginalisés par la société, sans tourner le dos, préoccupez-vous, impliquez-vous.

**La réconciliation** est l'acceptation qui recommence chaque matin et ne se lasse pas même après 70 fois 7 fois dont parle Jésus, c'est-à-dire jamais. Je ne sais pas si dans vos groupes vous avez parfois des conflits ou des frictions. La réconciliation veut dire que l'on ouvre son cœur à ceux qui nous offensent ou même à ceux qui nous ennuiant. Cela signifie pardonner intérieurement, enlever ses sandales quand on est sur un sol sacré et ne pas permettre que viennent à l'esprit des jugements ou des préjugés visant à exclure autrui. Jésus est venu sauver et non juger. La réconciliation commence en soi.

**Le service :** son acceptation, qui implique un engagement personnel, va au-delà des petites tâches ou faveurs que l'on se partage en communauté. L'acceptation se traduit par un service de qualité. Quelqu'un a dit « Tout comme la dévotion consiste à consacrer du temps et de l'affection à Dieu, le vrai service consacre du temps et de l'affection aux autres. » Il est également nécessaire de maintenir sa connaissance à jour afin de pouvoir enseigner à d'autres.

Si le groupe adopte ces attitudes tous les jours, les portes s'ouvriront et nous pourrions être une communauté ouverte et accueillante pour ceux qui s'adressent à nous et avec lesquels nous collaborons.

## Les écueils à éviter

Un des premiers écueils que l'on rencontre avec ceux qui s'engagent dans une mission avec enthousiasme, c'est qu'ils veulent en faire trop. St. Vincent a dit: Notre-Seigneur veut que nous le servions avec jugement, et le contraire s'appelle zèle indiscret... » (Lettre #58 à Ste Louise, 7 décembre 1630).

Un autre écueil est le découragement devant les difficultés et les échecs. St. Vincent a dit: « Un beau diamant vaut plus qu'une montagne de pierres et un acte de vertu d'acquiescement et de soumission vaut mieux que quantité de bonnes œuvres qu'on pratique à l'égard d'autrui » (Lettre #46 à Ste. Louise, avril 1630)

Il est difficile d'accepter le rejet. St. Vincent a dit à Ste Louise «Un esprit vraiment humble s'humilie autant dans les honneurs que dans les mépris, et fait comme la mouche à miel qui fait son miel aussi bien de la rosée qui tombe sur l'absinthe que de celle qui tombe sur la rose... » (Lettre #58 à Ste Louise 22 octobre 1630)

## 2) Communication

En poursuivant notre désir de réaliser l'unité, nous nous rendons compte de la valeur du dialogue dans notre voyage vers la rencontre. La communication est indispensable pour devenir un groupe unifié. Notre communication doit être à la fois vaste et profonde. En même temps nous avons besoin de silence. Nous ne pouvons pas éliminer une de ces deux expériences. Le silence sans la communication isole la personne et elle se referme sur soi. D'autre part, la communication de ceux qui ne se taisent pas est vide et superficielle. Nous devons donc conserver un équilibre qui intègre ces deux aspects. L'exercice qui allie le silence et la communication est le dialogue. C'est une parole qui vient du fond de la personne qui s'enrichit de la parole de l'autre. Le dialogue crée des ponts, il nous enrichit et mène à un vrai partage fraternel.

## 3) Collaboration en vue d'une mission commune

En assumant notre mission commune, ce service complet que nous donnons aux pauvres, nous ne pouvons pas oublier la « collaboration » qui est une valeur commune. La collaboration commence avec les cris des pauvres et doit impliquer les pauvres dans le processus.

Le travail entrepris par St. Vincent n'était pas à proprement parler un travail personnel mais un travail d'équipe, d'un réseau de collaborateurs. Vincent a rassemblé des riches et des pauvres, des membres du clergé et des laïcs, des hommes et des femmes et aussi des responsables officiels. Il a donc pu établir ses institutions (AIC, CM, et FC) Il estimait que cette collaboration était la clé du succès pour servir les pauvres.

*La collaboration nous amène à considérer les pauvres et les autres collaborateurs comme des personnes qui ont des qualités et des compétences qui peuvent être développées et qui peuvent tous nous aider à grandir en charité. Une nouvelle attitude de réciprocité, d'interdépendance et d'ouverture à la collaboration avec autrui exige des relations qui ne sont affectées par aucune forme de discrimination ni de désir de puissance. Dans un humble échange de cadeaux, nous créons la possibilité de grandir en charité et d'établir une vraie alliance au nom de la mission vincentienne (P. Eli Chaves dos Santos, CM)*

## Conclusion

Permettez-moi de conclure en réfléchissant à la pertinence de la prière pour le travail de charité. Nous qui nous sommes consacrées au travail de la charité, nous devrions comprendre cette vocation et mission dans l'Eglise et le monde et nous devrions essayer de l'accomplir. Nous devons vivre l'expérience de la foi ensemble en nous engageant au service des pauvres.

Je voudrais terminer cet exposé par les mots du pape Benoît XVI: *Le moment est venu de réaffirmer l'importance de la prière face à l'activisme et au sécularisme dominant de nombreux chrétiens engagés dans le travail caritatif.*

*Clairement, le chrétien qui prie cherche plutôt à rencontrer le Père de Jésus Christ, lui demandant d'être présent en lui et dans son action par le secours de son Esprit; la charité est toujours plus qu'une simple activité.*

*L'action concrète demeure insuffisante si, en elle, l'amour pour l'homme n'est pas perceptible, un amour qui se nourrit de la rencontre avec le Christ.*

*La prière comme moyen pour puiser toujours à nouveau la force du Christ devient ici une urgence tout à fait concrète (Pape Benoît XVI, Deus Caritas Est #34 - #37).*

## Questions en groupes

### 1. Que faisons-nous pour nous écouter et nous comprendre dans le travail d'équipe ?

Que nous dit Jésus à travers les réactions des autres membres de l'équipe, à travers tel ou tel besoin des destinataires ?

### 2. Quelle est mon attitude envers une personne désavantagée qui demande de l'aide ?

- Donner de l'argent et un colis
- Les écouter pour leur donner confiance en eux
- Développer une relation qui les aide à se revaloriser
- Les aider à trouver eux-mêmes la meilleure solution à leurs problèmes

### 3. Quelles forces est-ce que je découvre dans les plus pauvres que j'aide avec l'AIC ?

## Compte Rendu du travail des groupes.

Les volontaires asiatiques reconnaissent avoir eu un échange très positif, malgré le grand nombre de langues utilisées. Elles ont trouvé de nouvelles idées pour améliorer leurs projets. Elles ont vu qu'elles ne devaient pas attendre de gratitude de la part des personnes en situation de pauvreté. Et, qu'en tant que volontaires et catholiques, qu'elles ont un devoir envers eux.

C'est un fait qu'en Asie, il y a différents niveaux sociaux, même la langue s'utilise avec différents registres. Cela entraîne une difficulté supplémentaire pour le travail des volontaires AIC.

L'immigration d'autres pays, un phénomène totalement nouveau qui a vu le jour avec ce siècle, crée aussi des problèmes inconnus jusqu'alors. Les volontaires sont cependant conscientes qu'elles ne sont pas les seules à rencontrer ce genre de difficultés qui existent dans beaucoup d'autres lieux.

Elles savent que pour rester fidèles à l'esprit de l'AIC, elles doivent faire un maximum d'efforts et suivre les enseignements de Saint Vincent.

Les deux derniers jours, elles ont réfléchi sur comment faire en sorte que les destinataires participent aux projets. Mais comment faire ?

Elles sont heureuses d'avoir eu des rencontres tous les 2 ans. Grâce à cela, les volontaires ont compris que la charité ne signifie pas seulement distribuer de la nourriture. C'est pourquoi, elles pensent continuer ces séminaires afin de mieux préparer les volontaires.

Il est essentiel de transmettre à tous les volontaires AIC, l'idée que l'AIC fait le même travail partout dans le monde. Qu'aucune association nationale n'est seule dans son travail.

## CONCLUSIONS ATELIER ASIE

*Père Serafín F. Peralta, CM  
Aumônier AIC-Philippines*

J'aimerais tout d'abord remercier Sr. Madeleine pour son discours d'ouverture. J'ai particulièrement apprécié le fait qu'elle ait énoncé les écueils et conditions à observer pour travailler ensemble et devenir une bonne équipe, compétente et efficace. Elle a aussi souligné les conditions nécessaires préalables à notre engagement au service des pauvres. L'éducation – un échange réciproque – ne deviendra utile que si tous les traits et caractéristiques énumérées par Sr. Madeleine sont présents.

Dans sa lettre apostolique "PORTA FIDEI", le pape émérite Benoit XVI dit que notre vie est un chemin de foi. Cela commence par notre baptême et se termine avec notre mort (PF1). Entretemps, beaucoup de personnes traversent une crise de la foi. (PF2).

Aujourd'hui, l'AIC est convaincue que la meilleure façon d'aider les pauvres passe par l'éducation et la formation. Mais, il s'agit d'une éducation où tout le monde apprend: aussi bien l'enseignant que l'élève. Dans notre cas, le maître (le pauvre) et le serviteur (l'AIC). D'où, les Lignes Opérationnelles adoptées en 2013: « Education - un échange réciproque ».

Il y a quelques temps, ces dix dernières années environ, on parlait beaucoup du concept de "CHANGEMENT SYSTEMIQUE" au sein de la Famille Vincentienne. Nous ne sommes pas parvenus à évaluer en profondeur cette méthode/processus comme ligne de conduite dans notre travail avec les pauvres. Mais cette méthode/processus nous a beaucoup appris qualitativement et quantitativement sur notre service, sur la profondeur et l'ampleur de notre implication dans la vie des gens. Nous en avons tiré quelques leçons. Nous avons réalisé que l'éducation, pour qu'elle soit efficace et produise des résultats de longue durée, doit être une sorte d'échange réciproque où éducateurs et éduqués apprennent tous les deux ; où le maître et le serviteur grandissent ; où l'invention et la créativité sont soulignées, et où tous les aspects de la vie humaine sont touchés, si pas entièrement changés pour un mieux.

Thomas Merton, un moine contemplatif, nous parle du bol de mendiant du pauvre. Il explique que ce n'est pas parce que le mendiant dépose son bol devant nous que nous devons nous sentir coupables. Nous ne devons pas non plus nous sentir insultés. Ce que nous y mettons n'est rien qui vienne de nous mais seulement quelque chose qui, légitimement, appartient au mendiant. Dans un sens, c'est l'éducation, un échange réciproque. Les pauvres ne reçoivent pas seulement la justice, ils la mettent aussi en pratique avec nous. Les pauvres reçoivent non seulement la charité, ils nous la donnent également. Nous ne parlons pas uniquement de Dieu aux pauvres, ils nous évangélisent également.

Aux Philippines, j'ai travaillé avec des coopératives. Il est intéressant de constater que les soucis des coopératives sont les mêmes que ceux de l'AIC, particulièrement en ce qui concerne l'éducation et la promotion des pauvres.



## **Comment est-ce que je comprends les Lignes Opérationnelles de l'AIC :**

**« L'éducation est un échange réciproque ? » Laissez-moi vous l'expliquer en 7 points :**

1. C'est une invitation à voir comment la richesse est distribuée. La semaine dernière, j'ai été quelque peu scandalisé de lire dans les journaux qu'aux USA, les américains dépensent en moyenne \$ 53 milliards pour leurs animaux domestiques (chiens, chats, gerbilles, poissons, serpents, etc..). Cet argent est dépensé pour leur nourriture, toilettage, frais médicaux et autres. \$ 53 milliards est plus que le budget national des Philippines (mon pays) cette année couvrant les frais d'hôpitaux, d'éducation, des routes et des ponts, du développement social, des salaires des enseignants et autres employés/travailleurs du gouvernement. Dans mon pays, 76% du PNB (produit national brut) appartiennent à seulement 40 familles. Et 24% appartiennent au reste de la population qui s'élève à présent à 90 millions d'habitants. Bien sûr, c'est aussi un fait reconnu que 80% des biens de consommation du monde sont utilisés par seulement 20% de la population mondiale, alors que les 20% de biens restants sont distribués à 80% de la population mondiale.
2. Il est urgent de changer radicalement la façon dont on approche la pauvreté. Quand nous sommes avec les pauvres, nous ne devons pas les considérer comme « des bouches à nourrir » ou « des corps à vêtir et protéger », mais plutôt comme des mains et des pieds, des cerveaux et des corps qui peuvent travailler et devenir productifs si on leur en donne la possibilité. Ils ont des talents qui doivent être développés, un potentiel qui doit être réalisé et aussi des rêves qui doivent se concrétiser.
3. Toute éducation doit conduire au développement. Qu'est-ce que le développement ? Ce sont des hommes et des femmes qui se réapproprient leur propre pouvoir (empowered) pour apporter des changements positifs dans leur vie. C'est la croissance personnelle (celle des pauvres et la nôtre). C'est le processus et les résultats de la remise en question de la pauvreté, de l'oppression et de la discrimination. C'est la réalisation du potentiel humain à travers une justice sociale et économique. Et surtout, c'est le processus de transformation des vies et de la société (Eade and William 1995 :9). En effet, le développement c'est la transformation des vies des personnes, et pas seulement la transformation des économies (Joseph Stiglitz).
4. Le développement, c'est aussi encourager l'émergence d'idées sur les politiques, stratégies, programmes et services relatifs à plusieurs domaines, tels que l'économie, la santé, l'éducation, l'inégalité des sexes et autres formes de discrimination, la gestion des catastrophes, des risques et des urgences. Il doit être axé sur les personnes et doit promouvoir les droits humains, la participation de toutes les parties prenantes, l'interdépendance, le changement et enfin, l'« empowerment ». (Rainier V. Almazan).
5. C'est écouter véritablement Jésus, méditer Ses paroles et les situer dans notre relation avec les pauvres :
  - a. Jésus dit : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés »
  - b. Jésus dit : « Faites ce que j'ai fait... lavez les pieds des autres »
  - c. A la naissance de Jésus, il y a eu un échange de présences et de cadeaux. Il y avait ceux qui savaient quelque chose (les Mages) et ceux qui ne savaient rien (les bergers), et Celui qui est parole de Dieu et sagesse : Jésus-Christ. Et cet échange a été ressenti et enfoui dans le cœur de Marie et Joseph.
  - d. Jésus attribuait ses guérisons à la foi de ceux qu'il guérissait. Voici la dynamique: le malade implore Jésus de le guérir. Jésus répond en le guérissant. Le malade rend grâce à Jésus. Jésus dit au malade «ta foi t'a sauvé»

6. Un proverbe dit ceci « On peut amener un cheval à l'eau, mais on ne peut pas le forcer à boire ». Transposé à notre relation avec les pauvres, ce proverbe devient : tu peux offrir aux pauvres ton soutien et d'autres possibilités d'amélioration et d'avancement dans la vie mais il ne faut pas les leur imposer. Mais oui, vous pouvez les écouter et être ouverts à la différence, particulièrement les différences de culture et de religion. Avec eux, il faut identifier les points forts, les points faibles, les occasions, les risques.

J'enseigne dans une Ecole de Troisième Cycle d'une Université d'Etat à Manille. A la fin des cours, les étudiants me remercient régulièrement pour ce qu'ils ont appris pendant le cursus. Je devrais leur dire que c'est moi qui les remercie parce que j'apprends tellement plus d'eux. Je ne suis qu'une personne qui enseigne mais plusieurs d'entre eux m'ont appris beaucoup. Quand je considère leurs âges, leurs travaux, leurs expériences, leurs histoires (réussites et échecs), je me sens tellement enrichi par eux.

7. Et qui doivent être nos partenaires ? Avec qui devons-nous travailler ? Avec qui devons-nous marcher ? Avec qui devons-nous rompre le pain ? Il y a un océan d'humanité qui a besoin d'aide. Les Pauvres. Mais qui parmi les pauvres ? Où pouvons-nous les trouver ? Combien sont-ils ? Les enfants, les orphelins, les enfants des rues, les enfants qui travaillent, les enfants qui ont des problèmes avec la justice, les jeunes délinquants. Il y a les femmes, les mères, les mères célibataires, les femmes victimes de violence, les « travailleuses du sexe », etc. Il y a les personnes handicapées enfants et adultes. Il y a les personnes âgées et les seniors, il y a des familles brisées et séparées, des familles qui vivent dans la rue (un nouveau phénomène dans les rues de plusieurs centres urbains). Et enfin, les migrants, les malades, les mendiants. Et la liste est encore longue.

En conclusion, une des plus célèbres phrases issues de la 2ème séance plénière du Conseil des Philippines dans les années '90 disait ceci: « Il n'y a personne d'assez pauvre pour qu'il/elle ne puisse rien donner. Il n'y a personne d'assez riche qu'il/elle n'ait rien à recevoir ». Je crois que c'est vraiment cela « L'éducation, un échange réciproque ».

Enfin, en cette Année de la Foi, nous sommes invités à unir foi et charité. C'est aussi « l'éducation, un échange réciproque ». Il semble que le mot magique pour l'AIC en 2013 est vraiment « ENSEMBLE ».

Merci

## CONCLUSIONS

*Laurence de la Brosse,  
Présidente internationale*

Tout d'abord un grand merci pour la confiance que vous me renouvez aujourd'hui.

Soyez sûres que je mettrai toutes mes forces au service de l'AIC pendant ce troisième et dernier mandat de présidente internationale, et pour cela, je compte bien sur votre collaboration : sur vous les volontaires de l'AIC, sur les membres du secrétariat international et sur les membres du BE qui ont été élus aujourd'hui. Avec vous toutes, je me réjouis de faire équipe pour faire avancer l'AIC dans sa mission.

Je voudrais remercier très chaleureusement les membres du Bureau Exécutif qui viennent de terminer leur mandat : Christa Foelting qui a été vice-présidente pendant 4 ans ; Marlène Burt membre du groupe animation Europe ; Loly Camacho responsable de la formation et Joan Sarasin déléguée à l'animation Asie. Sans oublier Gayle Johnson, membre du groupe animation USA et Martine Haouwa, animatrice Afrique qui n'ont pu venir à cette assemblée.

Merci à chacune de vous pour votre engagement, votre foi en l'AIC, pour vos conseils et votre amitié. Nous avons travaillé ensemble pendant plusieurs années, aujourd'hui un nouveau chemin s'ouvre devant vous dans votre collaboration avec l'AIC. Et nous savons que Saint Vincent sera toujours dans vos cœurs.

Tout au long de ces journées de travail, nous avons appris à nous découvrir, nous avons partagé, dansé et prié ensemble. La réciprocité a été au cœur de notre travail.

Le thème de notre assemblée va nous porter pendant les 2 années qui viennent : « L'éducation un échange réciproque, nous éduquer à faire projet ensemble »

### L'éducation un échange réciproque

Pendant cette assemblée, de nombreux exemples de réciprocité nous ont été présentés. Nous rentrons dans nos associations convaincues que la réciprocité existe, ce n'est pas un chemin facile, mais elle est possible. Parmi les exemples concrets qui nous ont été présentés lesquels vous ont le plus marqués ? Lesquels raconterez-vous à votre groupe ? Voilà une proposition de réflexion pour occuper les longues heures de votre voyage de retour !

Et lorsque vous ferez votre rapport sur l'assemblée pourquoi ne pas commencer par la dynamique qu'Alicia nous a proposée avant les ateliers : il est difficile de recevoir de l'aide, il est beaucoup plus facile de donner un coup de main, alors disons souvent: j'ai besoin de toi !

**Oui j'ai besoin de toi car c'est Ensemble que nous pouvons réussir,**

Les pauvres sont nos partenaires dans la construction du royaume, tous nous sommes citoyens du ciel. Je suis convaincue que nos associations AIC ont un rôle prophétique à jouer dans la société civile, elles doivent témoigner que le **nouveau est possible**.

## Alors que faire concrètement pour atteindre ce but ?

1. Avoir des actions qui apportent un vrai changement social : pendant cette assemblée, nous avons mieux compris que, pour que les situations changent, il faut que nous volontaires AIC, nous changions de comportement : car les plus pauvres sont nos partenaires et nos maîtres. Continuons donc à approfondir nos LO pour nous mettre à l'école des plus faibles et entrer dans un mouvement réciproque de donner et recevoir, c'est là une nouvelle forme de solidarité et finalement un vrai changement social.
2. Développer une politique de recherche de fonds : c'est encore et toujours une urgence pour que l'AIC continue à soutenir les projets et la formation de toutes les associations AIC. Cette politique doit être menée conjointement au niveau local, national et international. Elle aura pour effets positifs :
  - de développer la visibilité de l'AIC,
  - d'interpeller de nouvelles volontaires
  - et de renforcer la fierté d'appartenir à l'AIC. Nous en parlerons avec le BE pendant les jours qui viennent, et vous tiendrons informées.
3. En 2017, nous allons fêter les 400 ans de la vie de l'AIC. Préparons-nous : l'AIC est une association moderne, forte de l'expérience du travail de milliers volontaires et de personnes démunies. C'est l'occasion d'approfondir notre identité, d'apprendre à dire ce que nous faisons et comment nous le faisons. Il ne s'agit pas de nous mettre en avant, cela nous n'aimons pas le faire, mais de dire comment l'AIC est une force transformatrice.

En étant claires sur notre identité et fières d'appartenir à l'AIC nous pourrions entraîner de nouvelles bénévoles.

Souhaitons qu'en 2017, le message de Saint Vincent soit vraiment vécu à l'AIC. Les éducateurs ce seront les pauvres et l'éduqué se sera l'AIC, comme le disait le P. Peralta.

Nous avons la chance de vivre animées par le charisme de St Vincent, ce charisme qui est 'enchanteur' comme aime à dire le P. Eli, notre aumônier international...

Avant de conclure, je voudrais vous remercier très chaleureusement chacun et chacune pour votre participation :

Les membres du secrétariat international qui ont fait un travail considérable avec discrétion et toujours dans la bonne humeur.

Les équipes de préparation de cette assemblée, qui ont pu expérimenter ce qu'est faire projet ensemble !

Toutes celles et ceux qui sont intervenus par leurs témoignages, la présentation de leurs projets, leurs questions.

Les Pères et les Sœurs qui nous ont accompagnés de leur présence effective et affectueuse.

Et puis bien sûr l'AIC Thaïlande : Desiree, Joan, Mary, Sœur Violeta et vous toutes qui avez préparé cette assemblée depuis tant de mois et nous avez si bien accueillies. Cette assemblée s'est déroulée dans un cadre et des conditions exceptionnelles, et nous avons particulièrement apprécié votre attention pour tous les détails, ce qui a beaucoup facilité notre travail.

Merci du fond du cœur.

Je n'oublie pas nos amis traducteurs : vous êtes des amis très fidèles de l'AIC et je voudrais souligner combien votre contribution volontaire est précieuse, tout simplement parce que sans vous nous ne pourrions pas travailler.

Rentrons chez nous avec la conviction que l'AIC est une force ! Utilisons-la, et que Saint Vincent et l'Esprit de Dieu nous accompagnent.

Bon retour chez vous et bon travail !

## **LIGNES OPÉRATIONNELLES 2013-2015**

### **Faire Projet ensemble L'éducation, un échange réciproque**

- Identifier et valoriser les compétences et potentialités
- Encourager l'interdépendance
- Promouvoir la co-créativité

#### **Par une transformation personnelle et à travers des formations :**

- spirituelle, éthique et vincentienne
- technique, spécialement de communication et visibilité

# PROGRAMME



*L'éducation, un échange réciproque  
Nous éduquer pour faire projet ensemble*



Assemblée Internationale des Déléguées AIC 2013  
Université de l'Assomption - Bangkok – Thaïlande  
**14-17 mars**

## Jeudi 14 mars

- 07:30-08:30** Petit-déjeuner
- 09:00-09:15** En Plénière  
**Prière** – *Maru Magallanes*  
**Informations** – *Natalie Monteza*
- 09:15-12:30** 1) **Mot de bienvenue** – *Desiree Chotirawe, Présidente de l'AIC-Thaïlande*  
2) **Ouverture de la session** - *Laurence de la Brosse, Présidente Internationale*  
3) **Présentation des Délégations AIC** – *Natalie Monteza, Secrétaire Générale et Joan Sarasin, Animatrice AIC Asie*
- 10:30-11:00** Pause
- 11:00-12:30** **Contribution Spirituelle** - *Père Eli Chaves dos Santos, Conseiller Spirituel*
- 12:30-13:30** Déjeuner
- 14:30-18:00:** En Plénière: John XXIII  
**Introduction au Forum : “Laissons-nous transformer”**– *Christa Foelting, Animatrice AIC Europe*  
**Evaluation des Lignes Opérationnelles 2011-2013 AIC** - *Laurence de la Brosse, Présidente Internationale AIC*
- 16:00-16:30** Pause-café
- 18:30-19:30** **Eucharistie**
- 20:00-21:00** Dîner
- 21:00- 22:00** Soirée Folklorique Asiatique - *Joan Sarasin, Animatrice AIC Asie*

## Vendredi 15 mars

- 07:30-08:30** Petit déjeuner
- 09:00-09:15** En Plénière  
**Prière** – *Maru Magallanes*  
**Informations** – *Natalie Monteza*
- 09:15-12:30** 1) **Introduction aux Ateliers** *Agnès Dandois, Responsable du Service Projets*  
2) **Présentation de 3 projets AIC sur l'Education** – *Agnès Dandois & Tayde de Callataj, chargée de projets*  
3) Echange

- 10:30-11:00** Pause
- 12:30-13:30** Déjeuner
- 14:30-18:00:**
- 1) Exercice pratique and Introduction aux Ateliers par thématiques:** *Alicia Duhne, Coordinatrice AIC Amérique Latine* - En Plénière John XXIII
  - 2) Atelier sur les Lieux d'Accueil Collectifs :** pour les volontaires hispanophones – Salle J203
  - 3) Atelier sur l'Alimentation/Nutrition:** pour les volontaires anglophones – Salle J202
  - 4) Atelier sur les Visites à domicile:** pour les volontaires francophones – Salle J208
  - 5) Atelier sur les Lignes Opérationnelles en Asie :** pour les volontaires asiatiques - En Plénière - *Laurence de la Brosse, Présidente Internationale AIC et Natalie Monteza, Secrétaire générale*
- 16:00-16:30** Pause-café
- 18:30-19:30** Eucharistie
- 20:00-21:00** Dîner
- 21:30- 23:00** Bazar de la Solidarité, au profit du Fonds de Solidarité AIC - *Margaret Hanson, Coordinatrice AIC USA et Marlene Burt, Membre du BE*

### Samedi 16 mars

- 07:00-08:00** Petit déjeuner
- 08:30-08:45** En Plénière
- Prière** – *Maru Magallanes*
- Informations** – *Natalie Monteza*
- 08:45-11:15**
- 1) Réunions Continentales** – Les 5 *Coordinatrices AIC de chaque continent*  
**Afrique** Salle J203 – **Asie** Salle 202 - **Europe** Salle 208 - **Amérique latine** Salle 209 - **USA** Salle 207
  - 2) Réunion parallèle pour les autres participants: Les projets AIC en Asie**  
*Aliette de Maredsous, Responsable des Représentations Internationales AIC et Sumaia Sahade, membre BE* - En Plénière
- 11:45** Départ pour un tour en bateau à Bangkok – Panier Repas servi dans le car
- 13:30-15:00** Arrivée à l'embarcadère et Tour sur la Rivière Chao Praya
- 15:30-16:45** Transfert en car à l'Eglise Holy Redeemer
- 17:30-18:30** **Messe Solennelle célébrée par l'Evêque Philip Banchong Chaiyara, C.SsR**  
 Procession de l'Offrande préparée par les Associations AIC d'Asie  
 Prières d'intention lues par les Associations AIC d'Asie
- 18:30-19:30** Dîner au "Pastoral Centre of Holy Redeemer Church" (Bureaux de l'AIC-Thaïlande)
- 21:30** Retour au Campus

## Dimanche 17 mars

- 07:30-08:30** Petit déjeuner
- 09:00-09:15** En Plénière  
**Prière** – *Maru Magallanes*  
**Informations** – *Natalie Monteza*
- 09:15-12:30** **Réunion des Présidentes Nationales AIC** – *Laurence de la Brosse, Présidente Internationale AIC et Natalie Monteza, Secrétaire générale*
- 10:30-11:00** Pause
- 12:30-13:30** Déjeuner
- 14:00-18:00:** 1) **Assemblée Statutaire** – *Tayde de Callataj, Conseillère Juridique AIC* – en Plénière John XXIII.  
2) **Réunion Parallèle pour les Conseillers Spirituels** – *Père Eli Chaves, Conseiller Spirituel AIC et Maru Magallanes, Lien avec la Famille Vincentienne*  
3) **Clôture de la session** : En Plénière
- 16:00-16:30** Pause-café
- 18:30-19:30** **Eucharistie**
- 20:00-21:00** Dîner

Avec le généreux soutien de :



Compagnie des Filles de la Charité







# *Association Internationale des Charités*

Un réseau international de plus de 150.000 volontaires, constitué essentiellement de femmes, qui agissent localement dans 53 pays contre la pauvreté.

Fondée par Saint Vincent de Paul en 1617 pour combattre toutes les formes de pauvreté et d'injustice et donner aux femmes un rôle social actif et reconnu, dans un esprit de solidarité.

**Editrice responsable** : Natalie Monteza

Les cahiers de formation sont publiés 2 fois par an.

Abonnement pour 1 an : 10 € / \$ à verser sur le compte de votre association nationale AIC.

Téléchargeables sur le site AIC (en fichier PDF)

**[www.aic-international.org](http://www.aic-international.org)**

**Ont collaboré à ce numéro :**

**Rédaction :**

Aliette de Maredsous

**Traduction :**

Christiane Krauss,  
Bernadette Serruys

**Mise en page :**

Azurgraphic sprl



